

— Dieu et mon Roi, répond le pieux jeune homme.

— Qui est-ce, ton Roi ?

— Celui que vous devriez honorer et adorer, au lieu de le persécuter et de faire mourir ses prêtres.

Les malheureux comprirent alors qu'il s'agissait de l'adorable Mystère, et transportés d'une fureur satanique, ils pressent la détente de leurs armes et le nouveau Tharcisius tombe à terre, percé de deux balles.

Mais ces deux coups de feu étaient une imprudence de leur part ; le bois où les chouans se tenaient cachés n'était pas éloigné, et au bruit de la détonation, ils s'étaient précipités en avant. Au moment où les deux soldats s'acharnaient sur le corps du mourant pour lui arracher son divin Trésor, ils étaient cernés par un groupe de paysans armés de piques de fer, et avant qu'ils eussent pris leurs armes pour se défendre, ils roulaient dans la poussière, baignés dans leur sang.

Le corps du martyr agonisant est aussitôt relevé et porté dans la forêt aux pieds du bon prêtre qui éclate en sanglots en recueillant l'adorable Sacrement sauvé au prix de la vie de ce vaillant chrétien. A l'aide de quelques soins, celui-ci reprit quelques forces, et alors, appelant le vénérable curé :

— Monsieur, dit-il, je n'ai plus qu'un désir avant de mourir, ce serait de recevoir dans mon cœur le Bon Dieu que j'ai eu le bonheur de porter sur ma poitrine.

Le bon prêtre s'empressa de satisfaire ce saint désir, et le Pain céleste devint le saint aliment de celui qui l'avait sauvé de la profanation au prix de son sang.

Tous étaient à genoux autour du mourant, les femmes sanglotaient dans les mouchoirs, les hommes essuyaient une larme du revers de la main ; le martyr, lui, calme et souriant, avait les yeux au ciel, et les étoiles qui paraissaient danser là-haut à son regard vacillant, lui semblaient autant d'anges qui préparaient une grande fête dans le Ciel.



Au Gênaçle de Montréal.

Pèlerinage à Notre-Dame du Rosaire.

Le Souverain Pontife Léon XIII a plusieurs fois exprimé clairement dans ses Encycliques l'idée d'associer ces deux admirables dévotions, à l'Eucharistie et au saint Rosaire, car elles se complètent et s'aident mutuellement. Cette idée, vraiment inspirée de